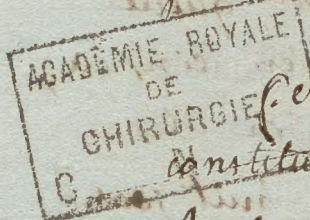


Catalepsië guérie par le Moxa appliqué
sur la suture sagittale



Ferrine de venté jeune paysane de forte
constitution âgée de 22 ans de la paroisse de
Brain sur Longuenée, a trois lieues d'Angers
vint a l'hôtel Dieu le 1er mai 1785 dans
l'état de Catalepsië la plus complète.



elle y fut traitée infructueusement par trois
médecins, jusqu'au 25 d'août: a cette époque,
elle étoit le jouet des Convalescents, qui en
faisoient comme d'un manequin en lui
donnant les plus bizarres attitudes: d'usage
de tous ses sens paroissoit être nul, et elle
lâchoit toutes ses excréments sans s'en douter.
je proposai a l'instant où on vouloit la
renvoyer de lui appliquer deux cylindres de
cotton sur la suture sagittale. Des le premier
elle témoigna de la sensibilité sans crier, mais
l'agitant beaucoup; au second que je fis bruler

ARC SB

D. 3

N. 1

MIRAULT

le lendemain, encore plus d'agitation, de
plaintes, et même des cris, prouvaient qu'elle
sentait vivement la brûlure. je m'en teins là,
et deux jours après fendis en quatre les
escars. la supuration qui s'établit huit jours
après fut on ne peut pas plus abondante pendant
près d'un mois: la brûlure s'étendit jusqu'à
la sole table qui étoit de couleur noire, de
l'étendue d'une pièce de double sol; cependant
il ne survint aucun des accidents énoncés par
m^r Pouteau. je trouai ces surfaces avec le
trepan perforatif à la méthode de Belliste pour
en hâter l'exfoliation, qui se fit par parties,
et les bourgeons charnus qui en sortirent,
cicatrisèrent avec le reste de la plaie qui eura
depuis le 25 d'août jusqu'au 17 86re.

Dans ce cours de traitement, j'ai observé
que l'usage des sens, et les fonctions des organes
se sont pour ainsi dire réveillés de leur
assoupissement à mesure que la supuration —

Dégageoit la tête; chaque jour on s'apercevoit de quelque mieux: Si bien qu'avant que la cicatrice fût complétée elle étoit revenue parfaitement à son état naturel et servoit même d'infirmière dans la salle.

Lorsque le père de cette fille vint la chercher, je m'informai de la cause et de la manière dont la maladie avoit eu lieu. J'appris qu'elle avoit eu ~~soixante~~ une fièvre putride au mois de mars pendant la quelle s'étant levée la nuit elle avoit passé un certain tems dans le jardin en chemise et nue tête dans un moment de délire, et dès le lendemain on s'aperçut qu'elle restoit immobile sans qu'on en put tirer parole.

Voilà donc une cure aussi évidente que surprenante opérée par le moxa et d'une maladie je crois à la quelle on ne l'avoit pas encore appliquée.

il y a apparence que la repercuSSION subite occasionnée par la fraîcheur de la nuit



a donné lieu a un engorgement dans
les membranes du cerveau que l'application
du feu et la grande supuration ont vaincu
et dissipé. telle est ma manière de voir
que je soumetts a votre jugement.

2^e obs.

Contusion violente a la tête
suivie des accidents de commotion et
d'épanchement au dedans.

le nommé Clement âgé de vingt quatre ans
postillon de M^r Chambaut négociant a Cingers
montoit un cheval fougueux qui le renversa
sur le pavé; il étoit tombé sur la tempe
gauche; et on le releva sans connoissance
ni mouvement. le sang lui sortit dans le
moment par le nez et les oreilles. je ne trouvai
a ma première visite qu'une tumeur grosse
comme un œuf sur le trajet de l'artère temporale
j'appliquai un appareil embou de vulnéraires sur

la contusion, fis tirer Du sang Du pied, et
envelopper le Malade dans la peau de mouton.
la parole et la connoissance ne revinrent qu'à
la seconde saignée qui fut faite largement Deux
heures après. Dans la nuit suivante il retomba
dans l'assoupissement, le gonflement, et paralysie
de tout le côté Droit. je me decidai alors à
ouvrir la tumeur pour connoître s'il n'y avoit
pas fracture au crâne: je fis une incision
perpendiculaire jusqu'à l'os dans la direction
de la tumeur; l'artère temporale s'y étant
trouvée comprise, je la laissai donner pendant
tout le temps que j'emploiai à vider la tumeur
et le tissu cellulaire voisin. De beaucoup de sang
noir et grumelé. je ne reconnus point
de désordre au crâne, et par une compression
methodique j'arrêtai le sang: mais l'hémorra-
gie aiant donné dans la nuit, je fus
obligé de faire la ligature de l'artère,
et renouveler l'appareil à l'entour.



les jours suivants tout le côté paralysé devint
très œdémateux: j'appliquai deux larges vésicatoires
à la jambe et au bras et vers le sixième
jour, du la supuration de la plaie s'établit,
la parole revint peu à peu avec la connoissance,
et le mouvement au côté paralysé.

j'augurai de là, que la résolution se faisoit
de l'épanchement intérieur, en proportion qu'on
voit les fonctions se rétablir. le reste du
traitement de la plaie n'a eu rien de
particulier. mais je dis que la perte de
connoissance au per instant de la chute,
étoit un effet de la commotion, qui disparut
par les saignées; et que la récurrence, ainsi
que la paralysie, l'œdème &c. sont une
suite de l'épanchement du sang intérieure-
ment et de la compression sur le principe
des nerfs: ce qui assure encore leur entre-
croisement, c'est la chute sur le côté gauche
et la paralysie survenue à tout le côté droit.
la guérison fut complète dans l'espace de deux mois.

3^e obs. Cure étonnante par l'usage de la
poudre du fr^e Côme pour le Noli me tangere

Au mois de juin 1787 Pierre Gernigon
agé de 43 ans, laboureur, de la paroisse de
la Jaille près le Lion d'Angers, se presenta a
l'hôtel Dieu, pour y être traité d'une tumeur
cancereuse a la figure, existente depuis huit ans.
voici le tableau de la maladie.

Cette tumeur étoit située a la joue gauche
sur le trajet du muscle buccinateur, du volume
du poing, bornée en arriere par l'oreille, en haut
par l'os malum, en bas s'étendant jusqu'à la
base de la mâchoire inférieure, et en devant
distante d'un pouce de la commissure des levres.
elle faisoit saillie en dehors de deux pouces et demi,
et a son sommet avoit une cavité ^{conique} qui s'enfonçoit
dans son corps ou on eut pu loger aisement
la moitié d'un œuf. elle étoit pansée alors avec
le cataplasme de carotte rapée: lorsqu'on manioit
cette tumeur qui étoit dure, noirâtre et ulcérée



Dans toute sa surface, elle ne paroissoit pas
adhérente à la membrane interne de la joue
et on sentoît un certain glissement, qui portoit à
croire qu'on en pouvoit faire l'extirpation.
cette maladie étant très grave, on fit une
assemblée pour décider du traitement. la
majorité des consultants éloignés du parti
de l'opération comme trop tardive, fut d'avis
d'abandonner le malade à son malheureux sort
et pour cure palliative on conseilla les lotions
fréquentes d'eau de quinquina aiguisée avec le
sel ammoniac, — ce qui fut continué dix huit
à vingt jours. Voyant que la maladie restoit
toujours dans le même état, j'entrepris de la
guérir par l'usage de la poudre du suc Côme
dont je me suis déjà servi nombre de fois
toujours avec succès.

j'en ai fait dix applications successives dans
l'espace de trois mois, chacun des Pessaires qui
tomboient about dix à douze jours diminuoit
sensiblement la tumeur, et j'ai remarqué dans

ce caustique une propriété absorbante telle
que tout écoulement sanieux cessoit après son
application, dont l'escarre s'enlevoit sous la forme
d'une calote noire et deséchée. je suis parvenu
ainsi à consumer et faire disparaître cette tumeur
volumineuse dont il n'a resté à la place, qu'une
cicatrice un peu enfoncée de la largeur d'un ecu
de trois lires.

il faut observer qu'à chaque application du
caustique, le malade ne dormoit point pendant 24
heures, souffroit beaucoup, et qu'il survenoit chaleur
rougeur, et gonflement à la circonférence de la
tumeur, ce qui se dissipoit dans ^{trois} quatre jours.

enfin après quatre mois de traitement
cet homme s'en est retourné parfaitement guéri
sans que j'aie jamais appliqué d'autre topique
sur le mal que de la charpie rapée dont je
faisois une étoupe moustiquée avec de l'eau tiède
par dessus l'application de la poudre caustique.



4^e obs. insuffisance du Bandage de Mr
Pibrac, Moïen d'y suppléer.

chez les adultes qui se coupent la langue, il est facile de faire l'application du moïen indiqué dans les mémoires de l'académie par Mr Pibrac, mais c'est chose impraticable aux enfants de l'age de quatre à cinq ans ordinairement indociles, et qui ne veulent pas même ouvrir la bouche pour qu'on y voie. C'est dans ce cas que je fus obligé d'imaginer le moïen que je vais décrire.

je fus appelé il y a quelque tems par un de mes confrères Mr Garnier fils aîné pour lui aider à traiter un enfant qui dans un crutle s'étoit coupé la langue avec les dents assez avant, et dont le morceau pendoit dans la bouche attaché encore par une petite partie.

ce fut en vain qu'on employa la douceur, les menaces et tous les moïens pour lui faire ouvrir la bouche:

il perdoit beaucoup de sang et n'en étoit pas plus docile. je retournai chez moi chercher un herigne double et un speculum oris qui se met entre deux Dents, éloigne les mâchoires par une vis et tient fort peu de place. avec cet instrument je tins la bouche grande et ouverte a ma volonté, j'implantai ensuite mon herigne double vers la base de la langue et l'attirai avec cela hors la bouche. plus l'enfant faisoit d'efforts pour la retirer, plus il se piquoit, ce qui fit qu'il devint docile tout a coup n'osant pas remuer, et je fis avec la plus grande facilité trois points de suture entrecoupés qui restèrent pendant cinq jours. le morceau se reprit très bien et il n'a resté qu'une légère encochure sur le bord de la langue. loin que je sois partisan des suture, je ne crus cependant pas pouvoir m'en dispenser, aiant a réunir une partie toujours en mouvement et qu'il est impossible de fixer autrement dans les enfants.



5^e observ.

Preuves recantes que les Cataractes
fluides, laiteuses et caseuses ne sont
pas moins susceptibles d'être operées
et avec le meme avantage pour
le succès — — —

au nombre des cataractes que j'ai operé au
printemps dernier 1747 se sont trouvées les trois faits
suivants. — — — age de 67 ans.

le 2 mai Mr Delaseau M^r Lepicier de Montreuil
Bélav a sept lieues d'angers y vint pour se faire
operer de cataractes sur les deux yeux, dont je
ne trouvais que l'œil gauche susceptible d'operation.
je l'operai quelques jours après, et trouvais la cataracte
partie fluide, et partie solide. le cristallin
sortit par l'ouverture de la cornée moitié plus
petit que dans l'état naturel, accompagné d'une
grande quantité de matière ^{blanche} fluide et grumelée.
après en avoir bien débarrassé l'œil avec la
curette, la pupille parut nette, bien noire, et

le malade distingue parfaitement tous les Objets.
je ne pus jamais le contenir plus de 24 heures
au lit, quelque desffence et remontrance que je lui
fisse, tant cet homme étoit d'une humeur —
volontaire et a la fantaisie: cependant il n'y eut
aucun accident. la plaie de la cornée se cicatrisa
en peu de jours, et il partit guéri le neuvieme
jour sur cheval se conduisant lui même.



M^r Lachenaye âgé de 49 ans N^e d'un notaire
de St Georges sur loire a quatre lieues d'Angers
vint me trouver le 5 juillet 1787 pour lui enlever
deux cataractes, dont je l'operai après des prepa-
rations nécessaires et convenables. les deux cataractes
sortirent brisées en 7 a 8 grumeaux, qui faisoient
pour chacune beaucoup de volume, et me —
donnerent beaucoup de mal pour en retirer
parfaitement les chambres antérieures et postérieures.
non moins l'opération terminée elle distingua
tous les objets, et s'en est retournée très satisfaite
et voyant, mais beaucoup mieux de l'œil gauche —

que du droit, qui souffrit d'une affection très
douloureuse, ou fluxion humorale et rhumatismale
qu'elle eut pendant quinze jours dans tout le
côté droit de la tête.

Le six d'août 1745 j'opérai Jeanne Denicheau
fille d'un laboureur, âgée de 17 ans de la
paroisse de Vaucroquet en Anjou. elle avoit l'œil
gauche cataracté de naissance, et perdit le droit
à l'âge de trois ans. Ses cataractes étoient d'un
Blanc perlé et marbré: à l'ouverture de la
capsule cristalline du ser œil il s'écoula une
quantité de matière laiteuse qui remplit l'une
et l'autre chambre, en telle abondance qu'elle
me déroba entièrement la pupille. cette humeur
s'écoula peu à peu au dehors avec l'aiguille en
soulavant le lambeau de la cornée, et laissa
enfin la pupille dégagée et bien noire: je
jugai d'après cela que le corps du cristallin
n'étoit nullement opaque, et que l'humeur
de Morgagni altérée avoit formé seule l'opacité.

la petite malade, m'appervant, déjà distinguoit
ma figure et mes yeux: je ne fis aucune pression
sur l'œil et laissai le cristallin en place.

la même chose arriva à l'œil droit, et quinze
jours après l'opération, elle partit d'Angers voyant
assez distinctement.

Donc on doit operer également les cataractes
qu'on soupçonne lamenteuses, fluides, ou casées.

6^e observ.



Singulière position et configuration de trois pierres dans le même sujet

L'an 1743 au nombre de quatre sujets que je
taillai au printemps, celui-ci est le seul qui soit
resté avec une incontinence d'urine.

agé de 14 ans, fils d'un marinier d'Anenis
sur Loire il vint à Angers pour se faire operer.
cet enfant avoit trois pierres, l'une dans le
canal de l'urètre de la grosseur d'une amande
avec sa coquille, entourée du bulbe ou elle faisoit
beaucoup de saillie au periné: la seconde engagée

Dans le col de la vessie comme un bouchon,
et la troisième Dans la vessie même.

Pour l'opérer je fis mon incision oblique-
ment sur la première sans le secours du cathéter
à la partie de l'urètre la plus reculée vers la
base du bulbe, un pouce au devant de la marge
de l'anus. je fis par cette ouverture sortir la
première pierre avec facilité. la seconde qui
occupoit le col de la vessie et touchoit par son
extrémité à la précédente, fut saisie avec les
tenettes: mais je ne pus l'avoir acause d'un
renflement de la partie qui étoit au dedans
de la vessie, ce qui m'obligea d'en débiter
le col avec un couteau boutonné, suivant la
pierre même pour conducteur. je fis ainsi
l'opération complète a deux tems, après quoi
je fus chercher la troisième dans le corps de
la vessie. M^r Loustoneau ser chir. Du Roy
en survivance a Dans son cabinet ces
trois pierres que je lui ai fait passer il y a
trois ans.

il ny eut aucune violence ni dilacration

faite au col de la vessie, et la plaie fut
complètement guérie dans vingt trois jours.
néanmoins le jeune homme depuis ce temps ne
peut retenir ses urines, malgré le développement
qui s'est fait depuis, l'enbonpoint revenu
l'usage des eaux minérales ferrugineuses, et
l'application de spiritueux astringents au périnée
et sur l'hypogastre; ce qui dépend sans doute
du long séjour de la seconde pierre dans le col
de la vessie, ce qui en a affaibli le ressort au point
qu'il n'a pu revenir à son état naturel. —
ces pierres par leur situation n'empêchoient pas
l'urine de passer, car avant l'opération
coulant sans cesse entre elles et les parois du
canal, l'enfant étoit toujours mouillé.

j'apprendrois avec bien du plaisir le moyen
de rendre mon opération parfaite et de
rendre à ce jeune garçon la force et le ressort
qui lui manquent dans cette partie



l'année au cas de la visite et des visites
constamment par les autres lieux.

Les autres lieux sont les suivants :

Le premier est le lieu de la visite et des visites

Le second est le lieu de la visite et des visites

Le troisième est le lieu de la visite et des visites

Le quatrième est le lieu de la visite et des visites

Le cinquième est le lieu de la visite et des visites

Le sixième est le lieu de la visite et des visites

Le septième est le lieu de la visite et des visites

Le huitième est le lieu de la visite et des visites

Le neuvième est le lieu de la visite et des visites

Le dixième est le lieu de la visite et des visites

Le onzième est le lieu de la visite et des visites

Le douzième est le lieu de la visite et des visites

Le treizième est le lieu de la visite et des visites

Le quatorzième est le lieu de la visite et des visites

Le quinzième est le lieu de la visite et des visites

Le seizième est le lieu de la visite et des visites